

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 27

Erratum: Une rectification

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dass das Schweiz. Rote Kreuz durch die Bildung dieser neuen Kommission einem wirklichen Bedürfnis entsprochen hat. Die Kommission wird ohne Zweifel in allen Fragen, die die Krankenpflege betreffen, eine wichtige Rolle spielen, besonders auch deshalb, weil sie ein Bindeglied zwischen dem Schweiz. Roten Kreuz einerseits und den Krankenpflegeschulen sowie dem Schweiz. Verband diplomierter Krankenschwestern und Krankenpfleger andererseits bedeutet und auch durch ihre Zusammensetzung den Kontakt herstellen kann mit verschiedenen Organisationen, die für uns von Bedeutung sind. Sie wird wichtig sein für die gegenseitige Verständigung und Zusammenarbeit.

Schw. M. C.

Schweiz. Samariterbund - Alliance des Samaritains

Repetitions- und Fortbildungskurse für Hilfslehrer. Noch fehlen uns etliche Anmeldungen. Deshalb bitten wir diejenigen Hilfslehrerinnen und Hilfslehrer, die sich bis jetzt aus irgend einem Grunde noch nicht angemeldet haben, dies unverzüglich zu tun. In aller nächster Zeit werden wir auf Grund der eingegangenen Zusagen die Zahl der Kurse und die Kursorte festlegen. Es ist besonders wichtig, dass uns sofort alle noch fehlenden Anmeldungen zukommen. Wir erinnern unser Hilfslehrpersonal daran, dass gemäss Art. 9 des neuen Regulativs für die Ausbildung von Samariterinstruktoren und Samariterhelfern der Besuch dieser Kurse obligatorisch ist. Gewiss werden alle wieder Neues lernen können; vergesst nicht: Man hat nie ausgemerkt!

Cours de répétition et de perfectionnement pour moniteurs. Un certain nombre d'inscriptions nous manque encore. C'est pourquoi, nous prions les monitrices et moniteurs qui, pour un motif quelconque, ne se sont pas encore annoncés jusqu'à maintenant, de bien vouloir le faire sans plus tarder. Très prochainement, nous fixerons le nombre des cours et les lieux d'organisation en nous basant sur les inscriptions reçues. Par conséquent, il est de toute importance que celles qui nous manquent encore nous parviennent au plus tôt. Nous rappelons à notre personnel enseignant que, conformément à l'art. 9 du nouveau règlement pour la formation d'instructeurs et de moni-

teurs-samaritains, la participation à ces cours est obligatoire. Tous pourront certes y apprendre quelque chose de nouveau. N'oubliez pas que l'on a jamais fini de s'instruire!

Il compito samaritano nel dopo guerra. Con nostro massimo stupore abbiamo potuto persuaderci che, quà e là, incomincia a far capolino la balzana idea che, scomparso il pericolo della guerra, debba logicamente cessare anche qualsiasi attività samaritana!

Niente di più pericolosamente errato!

Già in diverse occasioni abbiamo avuto la somma fortuna di richiamare l'attenzione delle nostre Samaritane sul fatto, che durante il tristissimo periodo bellico noi abbiamo dato mano forte alla Croce Rossa, la cui ciclopica attività abbisognava di tutto l'intenso nostro aiuto. Ma se col rasserenarsi della cocente atmosfera bellica l'immenso lavoro della Croce Rossa andrà sensibilmente scemando, quello dei Samaritani subirà — per converso — un crescendo, che potrà anche assumere carattere impressionante.

Senza parlare degli infortuni, di ogni genere, che si susseguono con ritmo allarmante ed in montagna e nel piano, vorremmo che si ponesse mente a quelli, innumerevoli, che deriveranno dalla ripresa della circolazione, non appena vi saranno lanciate le centinaia di migliaia di automobili che già si stanno, ormai, costruendo.

Tirannia di spazio non consentendoci d'illustrare più ampiamente questo concetto, dobbiamo necessariamente limitarci alla fervida raccomandazione, rivolta a tutte le Samaritane ed a tutti i Samaritani, di dedicare, oggi più che mai, le loro cure al bene del prossimo sofferente.

Chi ha fedelmente compiuto il proprio dovere durante il periodo bellico, continui a compierlo con immutata fede, anzi, con aumentata abnegazione in tempo di pace. Agendo in altro modo, si dimostrerebbe d'ignorare la nostra vera ragion d'essere.

Il nostro segretario generale, nella sua entusiastica allocuzione all'assemblea dei Delegati di S. Gallo, ebbe ad efficacemente rilevare il grave pericolo che deriverebbe da una errata quanto insana interpretazione dei precisi doveri che ai Samaritani incombono in tempo di pace.

En automobile dans le désert

Au fur et à mesure de l'extension des hostilités, le réseau des délégations du Comité international de la Croix-Rouge s'étend à toute la terre. A fin décembre 1944, le nombre total des délégations était de 47, avec 137 délégués répartis comme suit: Europe 79 délégués, Afrique 20 délégués, Amérique 20 délégués, Asie 16 délégués, Océanie 2 délégués.

Dans la brousse comme dans le désert ou dans la forêt vierge, on peut rencontrer des délégués en route pour visiter les camps de prisonniers de guerre, ce constitue une de leurs principales activités. Ces déplacements, comme on va le voir, ne ressemblent pas précisément à des voyages d'agrément. Déjà, pour gagner le siège de leur délégation, les représentants du Comité international doivent faire de longues traversées aériennes ou maritimes et ces dernières notamment présentent les risques qu'on devine: torpillages, rencontres de mines ou bombardements aériens.

Une fois à pied d'œuvre, il leur faut faire preuve d'initiative toujours, et de courage souvent, ainsi que le prouve l'aventure suivante prise entre plusieurs.

Un membre de la délégation du Comité international en Afrique du Nord avait été chargé de visiter les camps dans le Sud-Oranais et au Maroc. Un commandant militaire américain lui avait promis une voiture et de l'essence. Mais au moment du départ, le délégué ne put obtenir ni l'une ni l'autre, son itinéraire sortant de la zone dépendant du commandant américain. Que faire? Retarder la visite des camps? Sans hésiter, il décida d'entreprendre cette randonnée avec sa voiture personnelle déjà très fatiguée pourtant, car il avait couvert avec elle, en une année, plus de 20'000 kilomètres sur des routes plus souvent mauvaises que bonnes. Comme le temps pressait, il renonça à faire préparer un ravitaillement en essence, échelonné le long de son itinéraire et partit à la grâce de Dieu, risquant la panne qui aurait pu lui être fatale — on sait qu'il est arrivé à des automobilistes immobilisés dans le désert par un accident mécanique, de mourir de soif à quelques kilomètres seulement d'une piste fréquentée. Enfin, son audace fut récompensée. Il trouva au début de sa route quelques petits postes militaires qui purent lui céder de l'essence et ils arrivèrent, lui et sa voiture, à couvrir tant bien que mal, les 400 km. séparant Oujda de Colomb Béchar. Mais sur 340 km., il avait roulé sans rencontrer d'autres êtres vivants que des gazelles.

Ce raid en auto accompli dans ces conditions fut non seulement une acte de courage, mais encore un acte utile aux prisonniers de

guerre qui n'eurent pas à attendre très longtemps certaines améliorations que le délégué du Comité international obtint pour eux grâce à ses démarches.

Une rectification

Dans une lettre adressée au rédacteur de la *Voix ouvrière*, le Comité international de la Croix-Rouge tient à rectifier comme suit l'information parue dans le n° 64 du 21 juin du dit journal, intitulé «Les colis de la Croix-Rouge»:

Dès la libération de la France, le Gouvernement français ainsi que l'Administration des Postes de ce pays, interdirent expressément l'envoi de colis de familles françaises à leurs parents prisonniers de guerre en Allemagne. En dépit de cette interdiction, de nombreuses associations privées dirigèrent sur la frontière suisse des wagons et des camions chargés de colis familiaux.

A cet égard, il convient de relever que le trafic postal des colis familiaux pour prisonniers de guerre, individuels, ne concerne en aucune façon la Croix-Rouge mais qu'il dépend exclusivement des postes françaises, suisses et allemandes.

Les associations françaises ont donc demandé aux Postes suisses si elles accepteraient des colis et celles-ci, après entente avec les Postes allemandes, répondirent affirmativement, étant entendu que les Postes allemandes mettraient à leur disposition le matériel roulant nécessaire. Or, sur ce point, les promesses faites du côté allemand ne purent être tenues que dans une proportion infime; c'est ainsi que, durant une période d'un mois, 12 wagons seulement arrivèrent en Suisse au lieu des 150 promis et, au cours d'un autre mois, 4 wagons au lieu de 80! Des milliers de colis s'accumulèrent ainsi peu à peu à la poste transit 17 à Bâle.

En présence de cette situation, les Postes suisses décidèrent en décembre 1944, de refuser désormais tous les colis familiaux français. Il restait néanmoins un stock de 148'000 colis postaux à écouler que le Gouvernement français et la direction des Postes françaises décidèrent de remettre à la Croix-Rouge pour les utiliser en tant que colis collectifs. Celle-ci, après avoir reconditionné les colis et prélevé les marchandises avariées, réexpédia celles qui étaient en bon état, soit à des camps de prisonniers de guerre au sud de l'Allemagne, soit aux centres d'accueil en France. Les Français rapatriés en transit par la Suisse reçurent des colis *standard* en bon état de préférence à cette marchandise en vrac, laquelle a été livrée aux cuisines des



Die Zukunft eines Volkes
ist seine Jugend. Wie not-
wendig ist eine richtige
Pflege und Fürsorge bei
Geburt und folgenden
Wochen für die Gesund-
heit der Mutter und des kleinen Menschleins!
Es ist eine der vornehmsten Aufgaben der
Landes-Lotterie, hier zu helfen. — Der Rein-
ertrag wird für gemeinnützige und wohltä-
tige Zwecke verwendet. Sollte Dein Los kein
Treffer sein, so helfen Deine fünf Franken mit!

Ziehung INTERKANTONALE Landes-Lotterie

14. Juli

Lospreis Fr. 5.—, Serien zu 10 Losen Fr. 50.— (2 sichere Treffer), erhältlich bei allen
Losverkaufsstellen und Banken. Einzahlungen an Landes-Lotterie Zürich VIII/27600.

centres d'accueil de la frontière française (Annemasse, Strasbourg ou Mannheim, par exemple). Les denrées avariées ont été vendues en Suisse au profit du Gouvernement français, soit pour l'affouragement, soit pour la récupération. Les fonds ainsi réalisés ont permis au Gouvernement français de faire face, entre-temps, aux dépenses occasionnées en Suisse par le transit et l'hospitalisation des rapatriés.

La question des colis contenant le portrait Pétain et les «vœux du président Laval» se présente, en réalité, comme suit:

Immédiatement après la libération, le nouveau Gouvernement français, désireux d'éviter toute interruption dans les envois collectifs pour prisonniers de guerre, écoulait les stocks encore disponibles dans chaque Département. A Genève, le Comité international de la Croix-Rouge constata que certains colis contenaient les articles de propagande mentionnés ci-dessus. Un représentant du Gouvernement français, invité à vérifier ce fait, décida de faire barrer d'un gros trait noir l'inscription figurant sur l'emballage des colis et portant les vœux de Laval. En outre, dix colis furent ouverts en sa présence dont quatre seulement contenaient le portrait en question. Pour éviter de gros frais en francs suisses, le représentant du Gouvernement français décida alors de laisser partir les colis tels quels.

A cette occasion, nous rappelons que notre Institution agit simplement comme transitaire des marchandises entreposées en Suisse et qu'il incombe aux seuls propriétaires de prendre des décisions quant à la manutention et à l'expédition des envois.

Attraverso la Svizzera coi rifugiati

Diana alle ore quattro. Alle ore cinque sono in stazione ed ecco pochi minuti dopo il treno dei profughi. «Vive la Suisse!» gridano ad alta voce col loro aspetto stanco ai ristretti finestrini del treno straniero. Le Samaritane, scaglionate lungo il percorso del treno, invitano i profughi a far scendere i loro bagagli. Valigie d'ogni sorta, casse, fagotti, ceste ecc. e fra mezzo al trambusto, spauriti e tremanti, anche alcuni cagnolini. Dopo aver fatto scendere i profughi, salgo sul vagone dei feriti, fra i quali si trovano alcune vittime di un

Gut für die AUGEN

ist unbedingt Dr. Nobels Augenwasser **NOBELLA**. Zahlreiche
Dankschreiben bestätigen es. Pflegen auch Sie Ihre Augen damit!
Nobella hilft müden, schwachen, überanstrengten Augen, beseitigt
Brennen und Entzündung und erhält die Augen klar, schön und frisch.
Preis Fr. 3.50 Prompter Versand

APOTHEKE ENGELMANN, Chillonstrasse 25, Territet-Montreux

bombardamento avvenuto giorni or sono. Coll'aiuto dei militi della Croce Verde deponiamo i feriti con precauzione sulle barelle per trasportarli al controllo medico. Oltre il controllo medico vengono loro prestate le cure necessarie.

Dopo aver passato il controllo, riuniti sotto un ampio portificato vien distribuito ai profughi del tè caldo; più tardi una buona minestra e pane, che, unitamente al tepore del sole, li ristora. Vi sono numerosi vecchi, bambini; abbiamo anche due gemelli di pochi mesi e dei neonati di sette e otto giorni. Finita la refezione e ultimate tutte le pratiche di controllo, tutti vengono fatti salire sul treno svizzero ben più comodo e pulito, i cui vagoni di seconda classe sono riservati ai feriti e ai vecchi. In testa al treno si trova il vagone della sussistenza, al centro del convoglio quello per il personale svizzero e per deposito di medicinali. Il treno parte, mille bandierine svizzere sventolano ed ineggianti festose grida al nostro Paese salutano la fitta folla che assiste alla partenza. Attraversiamo il suolo elvetico sotto un sole radioso e godendo del panorama magnifico che tutti osservano con grandi esclamazioni di entusiasmo ed ammirazione. «Qu'elle est belle la Suisse!» sento spesso esclamare. Una vecchia signora, tutta commossa mi si avvicina per dirmi che questa giornata è una parantesi tra una sofferenza e l'altra, perchè — diceva — non sappiamo cosa dopo ci aspetta!

La giornata attraverso il nostro Paese è soffusa di pace per questi poveretti, dopo tanti patimenti; a nessuno sembra vero di poter trascorrere un giorno senza udire l'urlo delle sirene ed il fischio delle bombe.

Il nostro compito è quello di assistere tutta questa povera gente durante il viaggio e di prodigiare con sollecitudine e amore tutte le cure di cui necessitano. Distribuire medicinali, fare bendaggi, dar loro infusi caldi, latte ai bambini e i sacchetti per il pranzo. Eppoi, quale aiuto morale, ascoltare le tristi vicende che tutti ci vogliono raccontare, dire a tutti una buona parola di conforto esortandoli ad aver fiducia nell'avvenire, sempre col sorriso sulle labbra anche se qualche lacrima inumidisce le nostre ciglia. La giornata è stata molto laboriosa ed il miglior compenso fu l'entusiasmo e la riconoscenza di tutta questa povera gente, al loro commiato dal suolo elvetico, al grido die «Vive la Suisse, Merci à la Suisse!»

A. P. Samaritana di Lugano.

Achtung vor Betrügern

Wie das Internationale Komitee vom Roten Kreuz vernommen hat, sprechen gewisse Individuen in Garagen und bei Privatpersonen vor, die Besitzer gegenwärtig aufgebockter Automobile sind. Diese Leute versuchen, für Rechnung des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz Wagen zu kaufen, wobei sie die Besitzer bitten, ihnen in Anbetracht des humanitären Werkes, das von dem angeblichen Käufer verfolgt wird, Rabatt zu gewähren.

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz weist ausdrücklich darauf hin, dass es niemanden mit dem Kauf von Autos beauftragt hat, und dass jeder Agent, der sich in seinem Namen vorstellt, ohne Inhaber einer schriftlichen Vollmacht zu sein, als Betrüger anzusehen ist.

„Ferien in den Bergen“

Die Schweiz. Gemeinnützige Gesellschaft gibt seit einigen Jahren ein Verzeichnis von Ferienwohnungen mit eigener Kochgelegenheit in Gebirgsgegenden, das 16 Kantone umfasst, heraus. Die Ausgabe 1945 ist zum Preise von 45 Rp., einschliesslich Porto (zuzüglich allfälliger Nachnahmegebühren) bei der Geschäftsstelle der Ferienwohnungsvermittlung in Amsleg (Uri), Tel. 9 68 31, oder bei der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft, Brandschenkestr. 36, Zürich 1, erhältlich.

Schwesternheim des Schweiz. Krankenpflegebundes Davos-Platz

Sonnige, freie Lage am Waldestrand von Davos-Platz. Stützpunkt mit gedeckten Balkons. Einfache, gut bürgerliche Küche. Pensionspreis (inkl. 4 Mahlzeiten) für Mitglieder des Krankenpflegebundes Fr. 5.50 bis Fr. 8.—. Nichtmitglieder Fr. 6.50 bis Fr. 9.—. Privatpensionäre Fr. 7.50 bis Fr. 10.—, je nach Zimmer. Teuerungszuschlag pro Tag Fr. —.75.